



UNIVERSIDADE DE BRASÍLIA  
INSTITUTO DE LETRAS  
DEPARTAMENTO DE LÍNGUAS ESTRANGEIRAS E TRADUÇÃO  
BACHARELADO EM LETRAS FRANCÊS

LE TEXTE LITTÉRAIRE EN CLASSE DE FLE: PROPOSITIONS POUR UN  
COURS UNIVERSITAIRE

FABIOLA MARCELA BEZERRA PEREIRA LIBÓRIO

BRASÍLIA

2011



UNIVERSIDADE DE BRASÍLIA  
INSTITUTO DE LETRAS  
DEPARTAMENTO DE LÍNGUAS ESTRANGEIRAS E TRADUÇÃO  
BACHARELADO EM LETRAS FRANCÊS

LE TEXTE LITTÉRAIRE EN CLASSE DE FLE: PROPOSITIONS POUR UN  
COURS UNIVERSITAIRE

FABIOLA MARCELA BEZERRA PEREIRA LIBÓRIO

Monografia apresentada ao Departamento de Línguas Estrangeiras e Tradução da Universidade de Brasília como requisito para a obtenção do grau de Bacharel em Letras Francês.

Orientadora: Profa. Dra. Mara Lúcia Mourão Silva

BRASÍLIA

2011

Je remercie tous mes amis et collègues qui  
m'ont soutenu dans mon chemin. À Mara pour  
être patient avec mes difficultés. Merci!

*Autant de langues un homme sait parler, autant d'hommes il vaut.*

*Charles V*

## Resumo

Este estudo tem como objetivo ajudar nas estratégias de ensino-aprendizagem da língua francesa na Universidade de Brasília, buscando alternativas para as lacunas encontradas no método de ensino de Francês Língua Estrangeira (FLE) adotado pela instituição, a coleção *Latitudes* (Paris: Didier, 2009), tais como a escassez de textos literários e da subutilização de temas envolvendo a francofonia, o multiculturalismo e o interculturalismo. Visa também à utilização da literatura desde os níveis iniciais do ensino da língua, equiparada à linguística e não como um mero apoio para a assimilação do conteúdo gramatical. Tal abordagem pode ser aplicada sem, no entanto, formar especialistas em literatura, mas leitores proficientes. A literatura é capaz de conduzir o aprendente através da cultura cultivada e, também, da cultura antropológica, nesse caso adquirida pela descrição do comportamento e, às vezes, pela reflexão sobre possíveis choques culturais.

**Palavras-chave:** *Língua francesa. FLE. Latitudes. Literatura. Francofonia. Cultura. Multiculturalismo. Interculturalismo.*

## Résumé

Cette étude vise à aider dans les stratégies d'enseignement-apprentissage de la langue française à l'Université de Brasilia, en cherchant des alternatives aux lacunes dans la méthode d'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), adoptée par l'institution, la collection *Latitudes* (Paris : Didier, 2009), à savoir l'insuffisance de textes littéraires et du sous-emploi des thèmes autour de la francophonie, du multiculturalisme et de l'interculturalisme. Il vise également l'emploi de la littérature dès les niveaux initiaux de l'enseignement de la langue, assimilée à la linguistique et pas seulement traitée en tant qu'un support pour l'assimilation des contenus grammaticaux. Telle approche peut être mise en application sans pour autant former des experts en littérature, mais former bien entendu des lecteurs compétents. La littérature est capable de conduire l'apprenant à travers la culture cultivée, et aussi la culture anthropologique, dans ce cas, acquise par la description du comportement et, parfois, par la réflexion des possibles chocs culturels.

**Mots-clé:** *Langue française. FLE. Latitudes. Littérature. Francophonie. Culture. Multiculturalisme. Interculturalisme.*

## Sommaire

<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
<b>La méthode <i>Latitudes</i> .....</b>	<b>9</b>
<b>La Francophonie .....</b>	<b>11</b>
<b>La culture, la multiculturalité et l'interculture .....</b>	<b>13</b>
<b>La littérature dans les classes de langue.....</b>	<b>16</b>
<b>Considérations finales .....</b>	<b>18</b>
<b>Références Bibliographiques .....</b>	<b>20</b>
<b>Pièces jointes – Extraits .....</b>	<b>21</b>
<b>Supplément - Proposition d'exercices .....</b>	<b>23</b>

## Introduction

Les classes de *Prática de Francês Oral e Escrito* de l'Université de Brasília sont basées sur la méthode Latitudes, éditée par Didier, qui, en dépit d'être récent et avoir une rubrique exclusive pour les découvertes socioculturelles, échoue sur le travail de la question culturelle. Dans la méthode, on constate le manque des considérations plus approfondies sur la francophonie, sur les locuteurs du français, les variations d'écriture et parole, ainsi qu'un panorama sur l'ensemble des pays qui composent l'Organisation Internationale de la Francophonie. À ce point, la méthode Latitudes se limite à parler de façon superficielle de la Francophonie.

Les auteurs, les enseignants et les institutions peuvent, et doivent d'ailleurs, choisir une variété de la langue qu'ils souhaitent enseigner et, basé sur ce choix, travailler la culture locale. Mais dans aucun cas ne doivent ignorer l'existence d'autres variantes de la langue, ainsi que des cultures qui s'expriment en français. Telle prise de position est vérifiée par plusieurs méthodes FLE, dans le sens où elles suppriment la participation d'autres cultures que la française.

Contrairement à la linguistique, il n'y a pas une science unifiée qui étudie la culture, et donc, elle peut être étudiée à travers les différents domaines de la connaissance humaine, comme la littérature, les arts plastiques, la musique, la sociologie et l'anthropologie.

L'absence de la littérature, observée dans les deux volumes de la méthode, est également quelque chose de troublant. Sauf erreur, nous avons vérifié peu de textes littéraires : dans le livre 1, il n'apparaît que dans l'unité 11 (page 128) et dans le livre 2, dans l'unité 5 (page 56). Toutefois, le texte littéraire ne doit pas être utilisé en classe comme un simple support pour apprendre la grammaire, mais traité comme une égale de la linguistique, ayant la même importance pour l'apprentissage.

La littérature apparaît comme l'une des plus pratiques et efficaces façons de travailler la culture, la dite cultivée ou même l'anthropologique. Il y a plusieurs d'autres matériels qui travaillent la culture cultivée par le fait d'être documentée, mais c'est dans l'enseignement de la culture anthropologique que la littérature est mise en relief. Grâce à elle, les apprenants de

FLE peuvent mieux comprendre les habitudes, les valeurs et le folklore local, car la culture anthropologique est acquise en dehors de la classe.

Certains éditeurs soutiennent la difficulté de choisir des textes littéraires pour travailler avec les niveaux initiaux d'apprentissage de la langue française. Selon Albert et Souchon le choix du texte littéraire n'est pas donné par le niveau de connaissances des apprenants, mais par le but à atteindre. L'enseignant doit jouer le rôle de médiateur, en adaptant le texte et, surtout, les exercices au niveau des connaissances de la langue de la classe.

Dans le supplément, nous vous présentons quelques exercices qui peuvent être utilisés en classe, en utilisant les textes littéraires en tant que base. Ce sont des exercices simples, visant la formation de lecteurs qui maîtrisent le français. Il faut souligner que le cadre très restreint de ce travail ne permet pas de présenter un travail accompli, mais plutôt une ébauche de recherche qui précèdera un travail approfondi au niveau postuniversitaire. En plus, il est important de considérer les limitations réelles qui influencé le bon développement du travail, à savoir le manque de bibliographie spécifique au sein de la bibliothèque de l'Université de Brasília ainsi que le temps assez restreint pour la recherche et la présentation de ce travail.

## **La méthode *Latitudes***

La méthode *Latitudes* a été choisie pour illustrer cette étude parce que ses deux volumes sont utilisés dans les classes de français langue étrangère à l'Université de Brasília (UnB). Les professeurs emploient le livre 1 dans les cours de *Prática de Francês Oral e Escrito 1* et 2, et le livre 2 pour les niveaux 3 et 4.

Les deux volumes du livre *Latitudes* sont divisés en quatre modules avec trois unités chacun. Les unités qui composent les modules ont un thème en commun, par exemple: Les unités du module 1 du Livre 1 ont le but de «Parler de soi», tandis que les unités du module 4 du *Latitudes 2* ont le but de «Structurer et nuancer ses propos».

Au début de chaque module, la méthode propose un «Contrat d'apprentissage» où il est indiqué clairement les objectifs de chaque unité et par quels moyens les étudiants vont y arriver. Chaque unité a ses Objectifs de communication, Tâche, Activités de réception et de production orales, Activités de réception et de production des écrits, Savoir linguistiques, Phonie – Graphie et Découvertes socioculturelles.

A la fin des modules on trouve encore des exercices d'autoévaluation et des exercices préparatoires aux épreuves du DELF. Dans le *Latitudes 1*, les modules 1, 2 et 3 sont axés sur la préparation du DELF A1. Le module 4 du *Latitudes 1* et les modules 1 et 2 du *Latitudes 2* préparent les étudiants pour le niveau A2 du DELF. Au *Latitudes 2* il y a encore dans les deux derniers modules des exercices préparatoires pour le DELF B1.

Pour réussir les objectifs auxquels cette étude se propose, nous avons été plus attentifs à la rubrique Découvertes socioculturelles. Dans le *Latitudes 1* nous pouvons voir l'exploitation des sujets suivants: En France et ailleurs; L'Europe; La famille en France; Animaux & compagnie; Les Français cultivent leur temps libre; Quel cadeau offrir?; Architecture et nature; La France d'outre-mer; L'Union européenne; Francophonie; Mode et société et Musique, musiques, parmi d'autres.

Dans cette même rubrique, *Latitudes 2* exploite les thèmes: La caricature, un sujet polémique; Les arts de la rue; Les Français et le français hors de France; Vacances: tendances;

Vivre ailleurs; Les beaux dimanches; Les Français et l'entreprise; Les jeux d'argent; Communication et médias; Dépenser mieux!; Pétrole cher: que faire? et La vie en rose.

Observer ces rubriques induit les lecteurs inavertis à commettre des erreurs: les gens parlent français juste en France, ou sinon que le modèle de langue que les étudiants doivent suivre est le français de la France en détriment des 32 pays qui ont le français comme langue officielle, selon les références de la langue française dans le monde.

Parcourant les deux Latitudes nous percevons qu'il échoue sur un autre point: le rôle de la littérature dans l'apprendissage, ou plutôt, sa quasi absence. La méthode travaille, essentiellement, textes propres, mais aussi des extraits de journaux et magazines, des bandes dessinées, des sites internet, des musiques et de la publicité.

Les cours de FLE, à l'UnB sont ouverts à tous les étudiants de la communauté académique et, pour cette raison, nous ne pouvons pas exiger que la littérature soit travaillée comme dans les classes exclusives de formation des spécialistes en lettres françaises, mais ignorer ce fait c'est laisser passer un outil d'apprentissage important.

## **La Francophonie**

La francophonie est l'ensemble des peuples ou des groupes qui utilisent partiellement ou entièrement la langue française dans leur quotidien, en d'autres termes, tous ceux qui ont le français comme langue maternelle, langue seconde ou d'apprendissage. Il y a aussi la Francophonie qui désigne les pays qui utilisent le français dans leur travaux ou échanges, ces pays constituent l'Organisation International de la Francophonie (OIF). L'OIF compte sur 56 pays membres et 19 observateurs, rassemblant environ 900 millions d'habitants. Parmi eux 32 pays ont la langue française comme langue officielle unique ou avec d'autres langues.

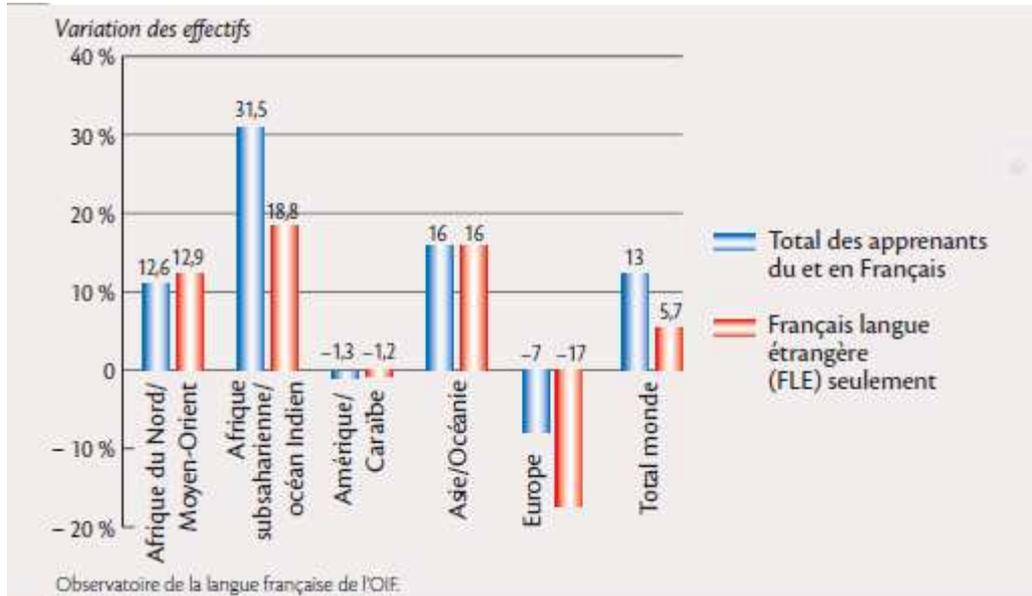
Le français est, encore, langue officielle de nombreux organismes internationaux comme l'Organisations des Nations Unies (ONU), l'Union Européenne (UE), la Cour Internationale de Justice, la Organisation Mondiale du Commerce (OMC), l'Agence Spaciale Européenne et le Comité International Olympique.

Selon l'OIF, ce sont près de 265 millions de personnes qui peuvent être définies comme francophones, dont 115 millions ont le français comme langue maternelle, 61 millions la maîtrisent partiellement et environ 89 millions de jeunes ou d'adultes l'ont choisie comme langue.

En 2010, plus de 116 millions de personnes ont étudié la langue française autour du monde et environ la moitié l'ont étudié comme langue étrangère. La plupart des apprenants du français sont en Afrique sub-saharienne et Océan Indien (44%); vient après l'Europe (23,4%); puis en Afrique du Nord et du Moyen Orient (22,6%), en particulier la région du Maghreb et le Liban; ensuite vient les Caraïbes et l'Amérique (8%) et enfin l'Asie (2%).

Même avec l'expansion de l'anglais, l'étude de la langue française montre une nette progression. Cette augmentation du nombre d'étudiants du français dans le monde et due principalement au continent Africain. En Europe, il y a une baisse du nombre d'étudiants, même avec l'obligation d'enseigner une deuxième langue étrangère, le français a perdu du terrain face à l'anglais et l'espagnol.

Dans le graphique ci-dessus, disponible sur le site de l'OIF, on peut observer les tendances générales d'apprendissage de la langue française:



Graphique 1: Évolution des apprenants du et en français entre 2007 et 2010.

La Charte de la Francophonie, signé le 2005 à Antananarivo, détermine les objectifs de l'organisation, parmi eux se démarquent: «... l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations; au rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle...».

Le principal allié pour qu'il puisse atteindre ces objectifs est la TV5 Monde reçue par plus de 207 millions de foyers dans le monde, dans plus de 200 pays, elle est une des plus grands réseaux mondiaux de télévision, et pour rester dans ce place a lancé deux chaînes de télévision disponibles sur Internet et a ouvert des plates-formes officilles sur les réseaux sociaux comme Youtube, Facebook et Dailymotion.

Pour la méthode Latitudes, la Francophonie n'est qu'une rubrique qui explique, de façon superficielle, combien des pays participent de l'OIF, ce que c'est l'OIF, quelques artistes qui s'expriment en langue française et, encore, quelques organismes internationaux qui emploient la langue française.

## La culture, la multiculturalité et l'interculturel

Pour le développement de ce chapitre il est nécessaire de connaître les concepts de culture, multiculturalisme et interculturelisme. Pour les expliquer d'une manière simplifiée, nous avons choisi les définitions données par Merino (2005, p. 11-12):

Une **culture** est le produit des adaptations d'un groupe humain à son contexte de vie et une manière originale de satisfaire l'ensemble des besoins humains fondamentaux de ce groupe.

Une relation **interculturelle** est une relation qui s'instaure entre des personnes porteuses de cultures différentes. Cette relation peut se dérouler de manière satisfaisante ou non.

Une société **multiculturelle**, composée de multiples cultures ou nationalités, n'est pas forcément interculturelle, car les différents groupes peuvent vivre en vase clos et ne pas interagir.

Une société idéale multiculturelle n'est pas destinée à encourager les actions folkloriques, mais à éveiller le sentiment d'appartenance à des groupes qui pourraient se sentir exclus de la société qui les accueille. Alors que les relations interculturelles visent à une culture de convergence, un mélange des cultures impliquées.

Aujourd'hui la question du multiculturalisme et du interculturelisme sont centrales en didactique de langues, parce qu' «[...] il est sans intérêt et sans doute contre-productif d'envisager l'enseignement d'une langue vivante sans y intégrer les paramètres culturels sans lesquels elle n'est qu'un idiome» (CUQ e GRUCA, 2005, p. 59).

Cependant, la culture ne doit pas être simplement un complément à l'enseignement des règles de grammaire, mais doit avoir un rôle équivalent à celui de la linguistique dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les enseignants de Français Langue Étrangère

(FLE) doivent également prendre en considération les différences culturelles, parce qu'elles peuvent causer des obstacles dans le processus d'apprentissage.

La tendance de l'enseignement de la langue française parlée en France se vérifie parce qu'elle est une langue standard, et donc moins soumise à des variations. Ce n'est pas le cas de la langue parlée par les habitants, mais le langage cultivé par les groupes dominants. Ce qui manque dans les cours de FLE est que les enseignants/apprenants ne sont pas au courant de ces faits. Pour répondre aux besoins d'une classe hétérogène il est nécessaire de présenter les variations:

On pourra ne pas trouver mauvais que le maître débute, comme il est de coutume, par la transmission d'une variété relativement proche de celle de l'écrit franco-normé. Mais il devra introduire, le plus rapidement possible, des variantes linguistiques répertoriées en fonction des situations de communication courantes ou prévisibles. (CUQ, 1996, p. 60-61 apud CUQ et GRUCA, 2005, p. 82)

Le fait de choisir la variation de la langue française à enseigner conduit les enseignants et les institutions, à se prendre une position vis-à-vis de la culture. Puisque la langue française n'est pas unitaire, chaque pays qui l'adopte a ses particularités, en fonction de la dynamique locale. De plus, chaque enseignant/institution peut opter pour une orientation plus culturelle ou plus moderne, d'explorer plus intensément l'écrit ou l'oralité.

La culture est le résultat de la convergence de plusieurs domaines de la connaissance humaine, comme la histoire de l'art, la littérature, la peinture et la musique, et donc ne peut pas être enseigné de façon systématique. La culture est divisé en culture cultivée et culture anthropologique.

La dite culture cultivée est celle qui peut être enseigné en classe, et se caractérise étant, selon Cuq et Gruca (2005, p.87), élitaire, implicite et codifiée; valorisante et distinctive. On caractérise la culture anthropologique en tant que: transversale; tacites et implicite; et non valorisante.

La culture cultivée est la plus facile d'être enseigné en classe, car elle travaille avec la littérature, peinture, musique, histoire de l'art, entre autres domaines qui sont documentés. La

culture anthropologique est acquise, surtout en dehors de la classe, et donc plus difficile à enseigner, mais pas impossible, parce que «Si on admet qu'il existe des structures et des items idiomatiques qu'on peu enseigner et apprendre, Il faut aussi admettre em théorie la même chose pour les items culturels» (Idem, Ibid., p.86).

L'apprenant d'une langue étrangère parvient ainsi à connaître une nouvelle culture, comme étant un complément à cette qu'il a déjà, car pour l'étudiant, acquérir une nouvelle langue, il est important de «[...] maîtriser suffisamment le réseau symbolique qui la constitue en tant que langue étrangère pour être capable de produire et de recevoir du sens de cette langue» (Idem, Ibid, p. 84). Cette fonction symbolique du langage est ce que la définit comme langue maternelle, seconde ou étrangère. C'est grâce à l'apprentissage d'une langue étrangère que nous sommes identifiés en tant que brésiliens, car notre identité est formée par la différenciation des autres.

## **La littérature dans les classes de langue**

À travers le texte littéraire l'apprenant reste en contact avec la culture anthropologique, des valeurs locales, les coutumes et expressions idiomatiques. Les actes considérés comme logiques et naturels à un natif, peuvent représenter un changement de modèle de comportement pour les étudiants étrangers.

Le travail avec la littérature ne doit chercher «ni la banalisation, ni la sacralisation [des textes littéraires]» (ALBERT et SOUCHON, 2000, p.10), mais la traiter comme un outil important pour l'acquisition de la culture, la maîtrise de la langue, du style et de l'écriture.

Le texte littéraire ne doit pas être choisi uniquement par le niveau de connaissance de la classe ou par le sujet, mais pour les objectifs à atteindre:

«Le choix d'un texte littéraire ne dépend pas tant du niveau d'apprentissage des étudiants que des activités que l'on prévoit de proposer autour de ce texte. Un même texte peut être utilisé au niveau élémentaire et au niveau avancé, ce qui ne veut pas dire que n'importe quel texte puisse être proposé par le niveau élémentaire» (Idem, Ibid., p.56)

Une bonne façon de garder l'attention de la classe est l'ajustement de l'indication de lecture avec l'âge des apprenants. Souvent, ce qui se passe est que, en étant à un niveau débutant d'apprentissage de la langue française, les enseignants recommandent lectures pour les enfants, parce que ces livres ont un langage plus accessible.

Au niveau débutant, l'enseignant doit exploiter les compétences acquises dans la langue maternelle, avec la préparation de questions simples, comme pour formuler des hypothèses sur le temps ou le lieu où se déroule l'histoire.

Bien que la littérature ne doit pas être soumise à la linguistique, Janine Courtillon (2003, p.73) conseille de travailler «La phase de compréhension littérale des textes peut être suivie d'un exercice combinant l'interprétation et analyse linguistique». Un exercice qui peut être utile après la formulation des hypothèses, c'est la rédaction d'un petit commentaire, dans les compétences linguistiques de l'apprenant.

Après cette phase, il est déjà possible l'insertion de l'interprétation des textes, ou, en utilisant l'expression de Dufays, Gemenne et Ledur, «Travailler l'univers du texte». A ce moment les apprenants sont capables de promouvoir un débat, guidée par l'enseignant. Ils ne travaillent plus avec les hypothèses, mais avec le sens du texte.

## Considérations finales

Nous savons que cette étude n'a pas le pouvoir de changer la façon de travailler des maisons d'éditions, ni de changer la perception des auteurs de méthodes de français langue étrangère. Mais il est possible de changer la méthode d'enseigner le FLE à l'Universidade de Brasília.

Nous savons aussi qu'il est intrinsèque à la condition de la méthode, de l'enseignant ou de l'établissement le choix d'une variante de la langue française pour enseigner, ce choix crée une continuité et facilite le processus d'enseignement-apprentissage. Mais il serait plus prudent d'expliquer ce choix et au long du parcours initier les étudiants à certaines variantes et possibilités du langage, puisque nous ne pouvons pas travailler toutes.

Le cours de *Prática de Francês Oral e Escrito* est ouvert à toute la communauté universitaire et travailler les cultures Francophones dans des groupes si hétérogènes peut multiplier ces connaissances, réduisant l'intolérance au inconnu et, surtout, en augmentant le respect aux différences, car les différences sont ce qui marquent l'identité d'un peuple.

La littérature peut agir comme une aide à l'enseignant de la grammaire, mais cela ne devrait pas être son fort, parce qu'elle est un important outil de transformation des mentalités. À travers elle, nous pouvons connaître des cultures différents sans avoir besoin d'être insérés dans le milieu, ce qui n'est toujours possible pour l'étudiant de FLE. Travailler la littérature en classe n'implique pas dans la transformation des étudiants en spécialistes, mais dans la formation de lecteurs plus qualifiés.

En employant la littérature nous connaissons, par exemple, des expressions idiomatiques qui n'ont pas de sens dans la traduction littérale pour notre langue, mais qui acquièrent le sens dans leur contexte et créent un potentiel d'utilisation et représentent donc un enrichissement linguistique. C'est également grâce à la lecture de textes littéraires que nous pouvons acquérir le style d'écriture, la maîtrise de la langue et le savoir de l'imaginaire partagé par un peuple.

Il est important de souligner, cependant, que la culture et la littérature ne sont pas de simples curiosités ou simplement auxiliaires à l'apprentissage d'une langue. Ils sont des facteurs importants pour l'apprentissage d'une langue vivante et sans ces aspects l'enseignement-apprentissage ne se produit pas de manière satisfaisante.

## Références Bibliographiques

ALBERT, Marie-claude; SOUCHON, Marc. **Les textes littéraires en classe de langue**. Paris: Hachette, 2000.

COURTILLON, Janine. **Élaborer un cours de FLE**. Paris: Hachette, 2003.

CUQ, Jean-Pierre; GRUCA, Isabelle. **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde**. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2005.

DUFAYS, Jean-Louis; GEMENNE, Louis; LEDUR, Dominique. **Pour une Lecture Littéraire 1** – Approches historiques et théorique, Propositions pour la classe de français. Bruxelles: De Boeck Duculot, 1996.

GONTHIER, Josiane; WOLFF, Alexandre. **La Langue Française dans le Monde 2010** – Synthèse. Paris: Éditions Nathan, 2010. Disponible sur: <http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Synthese-Langue-Francaise-2010.pdf>. Consulté le juillet 2011.

**La Langue Française dans le Monde** : Références 2006. In: Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France. Disponible sur: <http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/francais-monde.pdf>. Consulté le juillet 2011.

MÉRIEUX, Régine; LAINÉ, Emmanuel; LOISEAU, Yves. **Latitudes 1** – Méthode de français A1/A2. Paris: Didier, 2009.

MÉRIEUX, Régine; LAINÉ, Emmanuel; LOISEAU, Yves. **Latitudes 2** – Méthode de français A2/B1. Paris: Didier, 2009.

MERINO, Armando (Ed.). **Nos différences em dialogue** – quelques pistes pour s'engager de manière avisée dans une relation interculturelle. Nivelles: P.P.S. Pro Printing Sprl, 2005.

## **PIÈCES JOINTES - Extraits**

Extraits de: ABÉCASSIS, Eliette. **La Repudiée**. Paris: Éditions Albin Michel, 2009, 9<sup>a</sup> Edição.

1.«Ici, chez nous, on ne se marie pas par amour. On se marie grâce à l'entremetteur. L'amour vient après les années de vie partagée, les enfants et tout le quotidien qui tisse des liens entre les êtres.» (p.10)

2.«Une barrière de bois sépare les hommes des femmes. Nous sommes derrière, pressés les unes contre les autres, nous observons les hommes. Nous ne dansons pas.» (p.14)

3.« Il me semble que j'expie quelque chose. Je souffre, je vomis, je me traîne par terre, je cogne ma tête contre les murs. Tout la journée, je reste couchée. Nathan a trouvé un nom pour les jours impurs. Il me demande quand sera finie 'ma maladie'. Il n'a pas tort. L'impureté mensuelle, c'est la maladie de la femme stérile.» (p. 42)

4.« J'ai reçu une lettre. 'Une femme sans enfant, dit-elle, c'est comme si elle était morte.' » (p.60)

5.« Je suis seule. Je suis une femme répudiée. Un homme né pour le monde entier n'a pas s'engager dans les liens d'un mariage stérile.» (p. 95)

Extraits de: TSHISUNGU, José. **La flamande de la gare du nord**. Ontário: Éditions Glopro, 2001.

6.« La chaussée et les trottoirs ressemblaient à un tapis de glace déroulé de tout son long sur la capitale d'Europe» (p. 9)

7.«Elle dérapa et évita de peu le parapet de droite en essayant de freiner pour éviter un fourgon de transport de fonds stationné au beau milieu de l'autoroute. [...] La police arriva aussitôt et l'empêcha de partir» (p. 76)

8.« Je travaille à faire ressortir la vision qu'ils [les congolais] ont de la Flandre. J'utilise pour cela des textes poétiques.» (p. 77)

## **SUPPLÉMENT - Proposition d'exercices**

### **Exercice 1**

Basé uniquement sur une première lecture des extraits de «La Repudiée», formule des hypothèses sur où et quand cela a pu arriver. Discutez des possibilités avec un collègue.

### **Exercice 2**

Le passage numéro 1 dit que l'amour est né avec la cohabitation du couple. Discuter avec ses camarades de classe les implications de cette déclaration.

C'est un exercice intéressant de promouvoir un débat divisant la classe en deux. Chaque moitié va défendre un point de vue et réfuter celle de l'autre. Après que chacun a donné leur avis, change les étudiants de côté et ainsi on découvre combien ils ont fait attention à ce que les collègues on dit. C'est aussi une bonne exercice de tolérance à et respect par des idées démontrées par l'autre.

### **Exercice 3**

Le extrait deux décrit une fête de mariage chez les juifs. Rechercher des rituels/cérémonies de mariage dans une culture qui vous n'avez pas de lien. Décrivez le résultat de ses recherches dans une forme littéraire.

### **Exercice 4**

Les extraits 2, 3, 4 et 5 ont le même sujet: Le statut des femmes dans la société et de leur obligation d'avoir enfants. Ce même comportement se répète dans notre société?

Si le groupe nier l'existence de ce comportement, suggérez la recherche d'un rapport télévisé pas le Fantástico qui montre que femmes brésiliennes et la pression de l'homme et de la société pour qu'elle se reproduit.

### **Exercice 5**

Le extrait 3 montre la souffrance de Rachel. En suit, parle de la réaction de Nathan. Dans son avis, la réaction de Rachel peut être le résultat de l'influence sur le comportement de Nathan?

Ce questionnement peut conduire à une discussion sur la question de l'identité et la façon dont nous sommes influencés par l'autre.

### **Exercice 6**

Le extrait 5 traite du droit que le mari juif a de repudié sa femme si elle n'avait pas d'enfant. Rédigez une dissertation sur le sens d'un mariage chez vous.

### **Exercice 7**

Basé sur la section de lecture 6, décrivez votre réaction si vous vous réveillez un jour et voir que tout est recouvert par neige. Imaginez les conséquences de cette événement dans votre ville.

### **Exercice 8**

Lisez l'extrait 7 et continuez l'histoire.

Ce exercice permet de travailler le style et l'habitude d'écriture, hors du champ académique.

### **Exercice 9**

Le thème du livre s'articule autour de la recherche de Monika, elle cherche la manière dont les congolais voient la région belge de Frandre. Choisissez un pays ou région et décrivez leur culture.

Pour rendre l'exercice plus intéressant, le professeur peut donner des régions et pays et après l'écriture d'un texte sans consultation, suggérer une recherche pour confirmer ou nier les impressions générales. Le professeur peut, aussi, proposer une brève présentation à la classe.